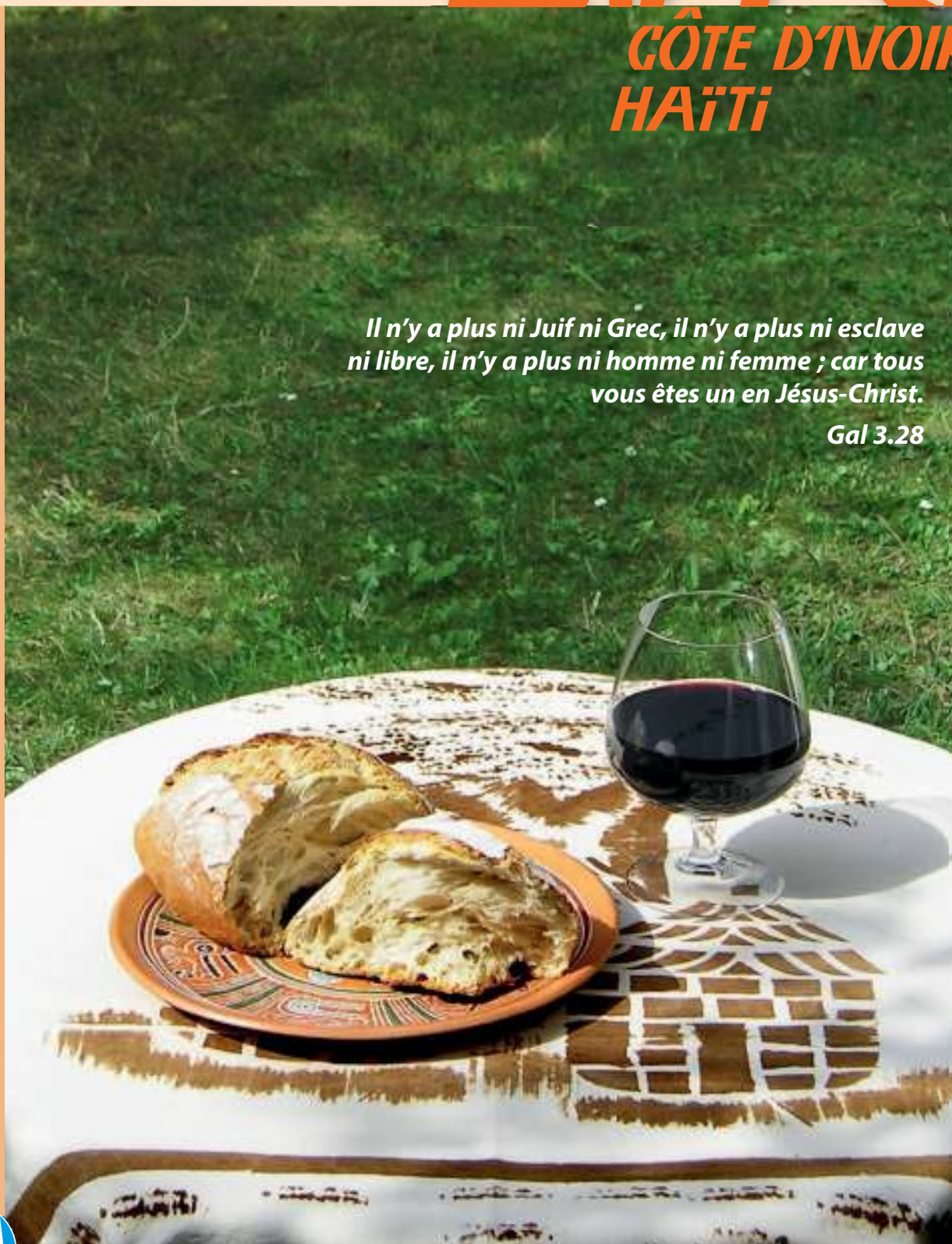


L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

*Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave
ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous
vous êtes un en Jésus-Christ.*

Gal 3.28



N°282 4^e TRIMESTRE 2015

SOMMAIRE

PAROLE À MÉDITER

- 2** Parole et cultures

PAROLES DE TÉMOINS

- 3** Bilan « Mission découverte » en Haïti, de Barbara Groell
6 Bilan du service civique en Haïti de Mathieu Blocher
8 *Lekol Pou Yo Tou*, repère éducatif des enfants défavorisés

ÉCHOS ET NOUVELLES

- 10** Association des Veuves Chrétiennes Évangéliques de Côte d'Ivoire

PAROLES DE COMITÉS

- 9** In memoriam
12 Rencontre des anciens missionnaires à Spiez
4, 6, 10 Nouvelles
5 Proverbes de Côte d'Ivoire et d'Haïti

Parole et cultures

Au singulier, **Parole** veut dire qu'il y a une Parole plus importante que les autres et cultures au pluriel signifie que la culture, la mienne en particulier, n'en est qu'une parmi d'autres. Un **s** en moins ici et un **s** en plus là, suffiraient donc à mettre de l'ordre dans la société. Seulement voilà, le cœur humain est retors, il ne règle pas le comportement individuel ou social aussi rigoureusement que l'orthographe ! Alors, tout se passe comme dans les querelles de territoires.

Côté Parole, les invasions culturelles ont été si nombreuses depuis le début de l'ère chrétienne qu'il n'est pas possible d'en dresser une liste dans un court article. Depuis les « vaines philosophies » dénoncées par l'apôtre Paul, à la théorie du genre qui s'en prend actuellement aux fondements de l'humanité, les idéologues tentent de réduire, voire de faire disparaître le territoire de la Parole. D'abord en le balkanisant : il n'y aurait plus la Parole avec son autorité reconnue, mais uniquement des paroles valables localement et pour un temps seulement. Ensuite, en rayant de la carte le territoire de la Parole. L'Homme ainsi libéré de l'impérialisme religieux pourrait se bâtir l'avenir radieux dont il rêve !

Une troisième stratégie de conquête consiste à prendre le pouvoir au nom de la Parole. On l'écrit en lettres d'or, on la grave sur des monuments. De ceux qui veulent la proclamer, on exige des titres, mais on se garde bien d'écouter ses directives et plus encore de les mettre en pratique ! Alors, les cultures se corrompent. Convoitise, jalousie et volonté de puissance ravagent la société. Il arrive même que certaines cultures s'imposent comme seules vraies. De nos jours, l'islamisme constitue le cas le plus spectaculaire de cette prise de pouvoir. Selon cette idéologie, Dieu aurait institué une culture et une seule, avec sa langue, ses codes vestimentaires et alimentaires, et tous ceux qui n'adopteraient pas cette culture sont des mécréants à faire disparaître.

Les chrétiens que nous sommes ont-ils échappé à cette dérive ? Que n'a-t-on pas fait au nom du Christ et de sa Parole ? La liste des persécutions est, elle aussi, trop longue pour être dressée dans un court article. Et s'il n'y avait que la papauté et ses défenseurs à avoir confisqué le droit de dire la Parole ! Mais à peine

sortis du carcan romain, des protestants s'emparent du pouvoir et s'arrogent le droit de condamner ceux qui ne pensent pas comme eux. Les anabaptistes sont persécutés, à Zürich leurs chefs jetés à la Limmat. Dans les pays où le protestantisme est la religion officielle, donc liée à l'État, il n'a pas toujours fait bon d'appartenir à un groupe dissident.

Côté culture, il arrive aussi que ce territoire soit envahi par la Parole au point que tout ce qui ne peut pas être trouvé dans la Bible soit rejeté. Des groupes chrétiens sont même allés plus loin que la Bible en rejetant tout instrument de musique ! En Afrique, tam-tam et autres instruments à percussion ont été interdits au motif qu'ils servent dans des cérémonies païennes. Dans ces mouvances, les artistes n'ont que très peu de liberté. L'habillement devrait correspondre à ce que l'on découvre dans le Nouveau Testament et les fêtes, se limiter aux exemples bibliques. L'intention est certes louable, mais ce genre de repli aboutit vite à des abus aux conséquences désastreuses. Alors comment articuler Parole et cultures ?

Parole et cultures, deux territoires ?

La métaphore des territoires clarifie bien les enjeux des menaces d'invasions. Mais, comme toute image, elle a ses limites ! En réalité, Parole et cultures ne sont pas deux territoires séparés par une frontière, mais deux instances qui doivent régir le même territoire. À la culture tout ce qui est horizontal : organisation de la société, fonctionnement économique, production artistique ; à la Parole, tout ce qui est vertical : vision du monde et valeurs morales. Le problème, c'est que si ces domaines sont bien distincts les uns des autres, ils sont intimement liés les uns

aux autres. Prenons la famille. Elle relève de la culture. Mais dans une société qui pratique le culte des ancêtres, elle sera très différente de celle qui se développe dans des sociétés de tradition chrétienne et plus encore dans des sociétés qui ont une vision matérialiste et individualiste du monde. Ces dernières se disent laïques, c'est-à-dire respectueuses des diverses traditions religieuses, mais il arrive hélas que ce laïcisme prône une émancipation radicale de la culture qui n'aurait même plus à prendre en compte la nature ! Sentant bien que cette dernière a été façonnée par Dieu, les idéologues modernes la nient pour mieux évacuer tout ce qui risquerait de rappeler l'existence d'une instance supérieure ! Voilà pourquoi les valeurs familiales sont si souvent malmenées.

La Parole, boussole indispensable

Une bonne carte de géographie est indispensable pour trouver sa route, mais elle n'est pas suffisante, ainsi en est-il de la culture. Il faut savoir d'où on part, où l'on en est, où l'on veut aller et où est le Nord. La culture nous fournit la carte, la Parole, la boussole.

Prenons trois exemples, un dans chaque grand domaine de la culture.

La vision du monde propre à chaque culture est souvent en contradiction avec la Parole. Dès ses premières pages, la Bible affirme que le rôle des astres consiste à marquer le temps. Or presque toutes les cultures ont divinisé les étoiles et les planètes et en ont tiré des présages. L'astrologie est donc disqualifiée par la Parole.

L'organisation de la société est extrêmement diverse : famille et transmission

des biens peuvent s'organiser en ligne maternelle ou en ligne paternelle, être monogamique ou polygamique. La Parole nous donne les repères indispensables pour réussir sa famille. Entre autres, elle met l'accent sur l'engagement des conjoints et la fidélité à leurs promesses.

Les valeurs constituent un tableau de bord de la culture. Ainsi, pour les chrétiens, mais aussi pour les adeptes d'autres religions, les valeurs familiales comptent parmi les plus importantes. Le respect des parents, l'amour pour les enfants, l'amour et la fidélité conjugale sont des valeurs cardinales en ce sens qu'elles orientent la société. Les valeurs morales sont sans doute plus importantes encore, mais si elles ne sont pas portées par les valeurs familiales, elles restent négligées et la corruption sous diverses formes gangrène la société.

Il faut distinguer entre les valeurs particulières à chaque peuple : manières de s'habiller, manières de manger, etc. et les valeurs universelles. Les valeurs particulières deviennent souvent des repères identitaires qui permettent d'affirmer à quel peuple ou à quel groupe on appartient. Les valeurs universelles, protégées par les Dix Commandements, doivent s'appliquer partout et toujours. Lorsque l'honneur est placé plus haut que la justice, la Parole bouscule cet ordre et cela peut prendre du temps, quelquefois des générations, pour que s'établisse un ordre conforme à la Parole ! Les valeurs étant liées entre elles, lorsqu'on place une nouvelle valeur au sommet de l'échelle, les autres trouvent leur place toutes seules ! C'est pourquoi Jésus dit à ses disciples, « cherchez premièrement le règne de Dieu et sa justice ».

Il nous appartient donc de veiller particulièrement sur nos valeurs-phare, c'est-à-dire sur les valeurs attachées à notre identité. S'agit-il de position sociale et de titres ? S'agit-il de valeurs matérielles et de train de vie ? La pression sociale peut être si forte que ces valeurs grimpent en haut de l'échelle sans même que nous nous en rendions compte, car nous adoptons facilement les valeurs du groupe auquel nous appartenons. Ainsi, lorsque nous sommes confrontés aux coutumes propres à notre culture ou à des comportements propres à la vie moderne, la Parole nous procure les repères dont nous avons besoin pour ne pas nous laisser entraîner. L'apôtre Paul exprime ce principe en d'autres mots : « **Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez ce qui est bon, agréable et parfait.** » (Romains 12.2).



Charles-Daniel MAIRE



Bilan « Mission découverte » en Haïti, de Barbara Groell

Au mois de juin dernier, j'ai eu l'occasion de partir en Haïti pour un séjour de 4 semaines. Après quelques jours d'acclimatation à Port-au-Prince sur le campus de l'UEBH, c'est en bus que j'ai rejoint la Pointe des Palmistes, au nord de l'île. Un trajet long et éprouvant qui m'a permis de découvrir la beauté de l'île, passant de l'agitation de la capitale à des paysages plus paisibles.

La Maison de l'Espoir, où j'ai passé la majeure partie de mon temps, est située juste à côté du Centre Médical Béraca, une institution de l'UEBH. Dirigée par Linda Felix, elle accueille une cinquantaine d'enfants défavorisés : certains sont orphelins, mais pour beaucoup, ils arrivent suite à une hospitalisation au

PAROLES DE COMITÉS

Haïti

Le pays

■ Persévérons dans la prière pour la sécurité du pays. En août, des députés et sénateurs ont été élus, les présidentielles et d'autres élections auront lieu en octobre prochain. Prions que tout se passe dans un climat de paix.

La situation économique est précaire, on constate une détérioration des conditions de vie. Une préoccupation, entre autres, est la grande sécheresse qui sévit depuis un certain temps dans plusieurs régions, la faim devient le lot de milliers de familles. Demandons à Dieu d'envoyer de bonnes pluies qui irriguent le pays afin que suffisamment de nourriture puisse être produite pour les besoins de la population.

L'UEBH

■ La Convention annuelle Béraca de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti (UEBH) s'est tenue du 8 au 12 juillet dans une ambiance d'adoration de et louange. Les intervenants, les pasteurs Gérald Guiteau et David Schmid, ont apporté les messages aux 12 000 congressistes. 3 nouveaux pasteurs ont été ordonnés.

Comités

■ Plusieurs candidatures ont été reçues pour le poste d'agent de communication de la Mission Biblique, tant en Suisse qu'en France. Demandons à Dieu la sagesse et le discernement pour que les comités choisissent les candidats qu'Il a préparés.



Linda Felix et Barbara

Centre Médical : leur famille n'ayant pas forcément les moyens de les scolariser ou de subvenir à leurs besoins, un parent décide alors de les confier à *La Maison de l'Espoir*. C'est là que j'ai vraiment compris le sens de ma «mission découverte».

Après une rapide visite des lieux et un premier contact avec les enfants, elle a vraiment commencé. Les premiers jours, il a fallu faire ma place parmi les enfants, comprendre leurs jeux, le déroulement d'une journée et surtout déchiffrer et apprendre très rapidement les bases du créole. Heureusement, grâce à Rachel, une missionnaire

canadienne présente les 3 premiers jours, et aussi à quelques enfants qui ont pris mon apprentissage en charge, j'ai pu très vite communiquer avec les plus petits.

Au cours des 3 semaines que j'ai passées à *La Maison de l'Espoir*, j'ai eu l'occasion de suivre le quotidien des enfants. J'ai trouvé très intéressant de les accompagner tout au long de leur journée, dans leurs jeux, leurs discussions, les révisions et diverses activités... Au quotidien, ces enfants sont très autonomes, prenant soin les uns des autres tant pour les repas et les devoirs, que pour la toilette et les innombrables heures que les



Avec Rachel, missionnaire canadienne

grandes passent à coiffer les petites. Ma présence a coïncidé avec la fin des cours et les examens de fin d'année, j'ai donc pu les aider à réviser : mathématiques, grammaire, lecture, sciences... J'ai ainsi eu l'occasion de découvrir un peu leur système scolaire, assez similaire au nôtre à bien des égards.

Si *La Maison de l'Espoir* peut offrir un tel accueil à ces enfants, c'est uniquement grâce aux dons, tant financiers et médicaux, que vestimentaires. Durant mon séjour, j'ai pu aider en m'occupant du dépôt et du stock des vêtements reçus.

La découverte d'Haïti, avec sa culture, sa langue, son charme, mais également ses aspects moins charmants comme la pauvreté, m'ont vraiment sortie de ma zone de confort : contexte social, éco-

nomique et politique très différents des miens, prise de conscience de l'impact des différentes catastrophes naturelles (inondations, tremblements de terre...). Et pourtant, les Haïtiens que j'ai rencontrés sont bien plus fiers de leur pays que je ne le suis du mien ! Je l'ai ressenti dans l'accueil qui m'a été offert. Je suis extrêmement reconnaissante pour toutes les personnes qui ont pris soin de moi et de mes besoins quotidiens durant mon séjour, qu'ils soient de parfaits étrangers lors de mon trajet en bus par exemple, ou mieux connus comme sur le campus de l'UEBH ou à *La Maison de l'Espoir*.

Difficile, au départ, de s'imaginer seule dans un univers totalement étranger, entourée d'inconnus ne parlant pas ma langue. Mais au final,

quelle bénédiction d'apprendre à connaître une nouvelle culture, d'être au plus proche des enfants pour mieux comprendre leur vie, de pouvoir partager leurs jeux et leurs rires. Le plus enrichissant est de sentir que l'on n'est pas seul dans l'aventure : Dieu est là à chaque pas. Il n'attend pas de nous que nous changions le sens des choses, mais juste que nous soyons disponibles là où il nous place, même si ce n'est que comme une goutte d'eau dans l'océan : parce qu'au fond, chaque goutte compte.

Barbara Groell



PROVERBES DE CÔTE D'IVOIRE ET D'HAÏTI

Proverbe n° 281

« *Men anpil, chay pa lou* »

Traduction

« *Beaucoup de mains, charge pas lourde* »

Situation d'origine ou observation de départ

Portée à plusieurs, la charge devient légère.

Ce proverbe haïtien est souvent utilisé pour encourager à travailler ensemble.

Il est à rapprocher d'Écclésiaste 4:12 : « *la corde à trois fils ne se rompt pas facilement* ».

Proverbe ivoirien n°282

« *Au fur et à mesure que grandit le poulet, grandit aussi son sacrifice.* »

PAROLES DE COMITÉS

Côte d'Ivoire

Le pays

- Les élections pour la présidence en Côte d'Ivoire auront lieu en octobre. Prions pour la sécurité et la paix dans le pays, que tout se passe dans les meilleures conditions.
- L'assemblée générale de l'UEESO s'est tenue à Daloa du 2 au 5 septembre 2015. Les nouveaux membres élus au bureau de l'UEESO sont : président, le pasteur Gueu Siméon ; vice président, le pasteur Gnepaplo Nean Frédéric ; secrétaire général, le pasteur Oulote Gervais.
- L'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI) fait part de sa profonde tristesse consécutive au départ du pasteur **Dion Petronille**, que le Seigneur a rappelé soudainement à lui dans sa 48^e année, le 4 mai 2015.



Les nombreux témoignages rendus par des responsables ecclésiastiques, politiques et civils à ses obsèques, ont montré que Dion

Pétronille servait Dieu avec abnégation, courage et foi. Il était un rassembleur empli de compassion pour les âmes perdues. Il fut un évangéliste aimé de tous.

La Mission Biblique adresse ses condoléances à sa famille et à la jeune région de Biankouma qui pleure aujourd'hui son jeune pasteur arraché trop tôt à son affection. Il laisse derrière lui son poste missionnaire de Touba (nord du pays) son épouse et de jeunes enfants qui ont besoin de nos prières.

- La coordination des Écoles du Dimanche de l'Union a organisé de nombreux camps d'enfants durant les vacances : à Daloa du 26 juillet au 2 août et à Abidjan Ouest du 9 au 16 août. Des formations de moniteurs à Bangolo et à Séguéla sont prévues en septembre.

Bilan du service civique en Haïti de Mathieu Blocher

Voilà quelques semaines que je suis rentré de mes 9 mois en Haïti. Prendre du recul et faire le bilan d'une telle expérience n'est pas facile, tant la richesse apportée par toutes ces découvertes est grande.



Fête de fin d'année, responsables et collègues

C'est vrai, certaines traces du séisme de 2010 demeurent et la mauvaise gestion, si frappante à bien des égards, ne met pas en valeur le pays. Mais il reste beau, et pas seulement par ses plages très chics où les « blancs » (principalement) se détendent. Sur le campus de l'UEBH, à Bolosse, j'avais vue sur la mer : comme je l'ai appréciée, à chacun de mes passages !

J'ai l'impression d'avoir traversé deux frontières en allant en Haïti. La première est celle qui sépare les pays dits « développés » des autres. Dans la vie quotidienne (l'eau, l'électricité, les sanitaires, l'éducation, etc.) les écarts entre riches et pauvres sont marqués, car là où dans

d'autres pays l'État prend en charge une partie des frais, ici il faut se débrouiller par soi-même. Alors oui, certaines routes avancent, certains projets... Mais là où des rues sont goudronnées, aucun entretien ne vient parer à leurs dégradations.

La deuxième frontière traversée est l'Atlantique. Pour la première fois, j'entrais en Amérique ! L'influence américaine est très présente en Haïti, liée à l'importante diaspora haïtienne et à la présence de nombreuses ONG. Les bus scolaires, par exemple, ont eu une première vie aux États-Unis ; les partenariats sont très développés, le dollar américain est accepté partout ; nombreux sont les Haïtiens qui, dès qu'ils le peuvent, partent étudier



Travaux pratiques



Défilé lors de la Fête du drapeau

aux USA... Ceci est d'ailleurs assez frappant comparé à la grande fierté que nourrissent les Haïtiens pour leur pays : leurs yeux brillent à la simple évocation de 1804, à ce souvenir de Dessalines victorieux des troupes françaises, alors que dans le même temps, l'idée de s'expatrier est rarement écartée, elle est même souvent très clairement espérée. Combien de fois certains élèves de l'École Technique Maranatha (ETM) m'ont demandé un visa pour la France !

La ferveur des Haïtiens m'a beaucoup apporté. Pas si étonnant : je vivais entre le Séminaire de Théologie Évangélique de Port-au-Prince et le Collège Évangélique Maranatha (CEM), juste à côté du siège de l'Union des Églises Baptistes d'Haïti (UEBH) ! Mais même en dehors du campus, j'entendais fréquemment des cantiques repris en chœur par une assemblée, souvent couverts par un soliste trop sonorisé. Les Églises sont nombreuses, souvent bien remplies, chacun s'habille au mieux le dimanche, aller dans une Église implique des engagements ... Là où la France est aujourd'hui pauvre, Haïti est riche.

J'ai beaucoup appris sur la structure qui m'accueillait, l'UEBH, grande union d'Églises réparties dans plusieurs départements du pays. Elle œuvre sous un statut d'ONG dans différents domaines comme la santé, avec le Centre Médical Béraca qui m'a fait découvrir la province haïtienne en octobre, ou l'éducation, avec bien sûr le CEM, mais également l'éducation professionnelle... Les différentes tâches qui m'ont été confiées ont



Fête de départ

été l'occasion de nombreuses découvertes : à l'ETM, par le biais du cours d'automatisme, à *Lekol pou yo tou*, école gratuite où j'ai aidé plusieurs élèves en lecture, ou encore par le travail sur le site web de l'UEBH. Au-delà de ces différentes missions, et donc du temps passé au sein de l'UEBH, j'ai aimé vivre quelques-uns des grands événements annuels aux côtés des frères qui m'accueillaient : le Jour de l'UEBH, l'Assemblée générale, Noël, Pâques...

Vivre ces différents temps de réjouissances, leur préparation, découvrir la manière de vivre, de fêter ont été une

chance et un honneur incroyables. L'accueil dont j'ai bénéficié à Port-au-Prince dans la famille Toussaint m'a beaucoup touché et a énormément contribué à mon intégration en Haïti. J'ai compris petit à petit cette grâce d'être accueilli dans une famille, de vivre, tout simplement, au cœur d'un système inconnu où j'étais l'étranger.

Merci à tous, à vous qui m'avez envoyé ou accueilli, pour votre engagement dans vos ministères, et tout particulièrement à Ronald et Métana de m'avoir accepté dans leur foyer. Merci à tous pour votre précieux soutien.

Ce séjour était une expérience exceptionnelle. Gloire à Dieu !



Avec la famille d'accueil Ronald et Metana Toussaint

Lekòl pou yo tou, repère éducatif des enfants défavorisés

Lekòl pou yo tou est un ministère de l'Union Évangélique Baptiste d'Haïti (UEBH) par le biais du Collège Évangélique Maranatha. L'objectif principal de l'école est d'offrir un encadrement éducatif aux enfants des communautés de *Fort-Mercredi, Grand Ravine, Jasmin et Tibois*, quartiers défavorisés de Port-au-Prince.

Le travail de *Lekòl pou yo tou* ne se résume pas seulement à une formation académique des enfants, mais vise aussi à les former sur le plan spirituel, culturel et social afin de leur permettre de sortir du carcan de l'ignorance, de les amener à rencontrer Dieu et de devenir des citoyens honnêtes et utiles à la société.

La majorité des enfants qui viennent à l'école n'ont pas de parents connus. Ils



Témoignages

« *Lekòl pou yo tou* est une famille pour moi. Là, j'ai appris à partager, à me contrôler, et surtout à développer mes talents grâce au concours de chant dont j'ai été le gagnant en 2014. Je suis fier d'être à *Lekòl pou yo tou*. » (Joseph Emmanuel, élève de 1^{re} AF).

« Le travail n'est pas facile, mais ces enfants ont besoin de notre aide. Certains ont soif du savoir, mais ils n'ont pas de matériel pouvant leur permettre d'être performants. Sans moyens, ils doivent fournir beaucoup d'efforts. Ils ont besoin de notre attention et de notre amour. Travailler à *Lekòl pou yo tou* est une très belle expérience. » (Marcdaline Siméon, enseignante de 2^e AF).

sont souvent employés comme domestiques et sont « sur-âgés », c'est-à-dire qu'ils ont dépassé l'âge pédagogique. De ce fait, ils ne sont pas réguliers et

n'ont pas le matériel didactique pouvant leur permettre de bien travailler. Venant des zones de forte violence, ils sont parfois très agressifs envers leurs camarades



et, parfois même, envers les enseignants. Ils ont tendance à reproduire à l'école ce qui se passe dans leurs quartiers où ils sont livrés à eux-mêmes. Arriver à les discipliner n'est pas une mince affaire : habitués à faire ce qu'ils veulent quand ils le veulent, la discipline pour eux n'est qu'une autre forme de torture.

Le travail de l'équipe pédagogique se révèle d'une grande importance dans la vie de ces enfants : les adultes présents jouent pour eux les rôles de substituts parentaux, de psychologues, de guides, de conseillers et d'accompagnateurs.

Certains enfants ne terminent pas l'année scolaire et abandonnent l'école, soit parce qu'ils sont mis à la porte de l'endroit où ils étaient logés, soit parce qu'ils ne veulent plus y retourner ; il arrive également que certaines jeunes filles soient enceintes.

Pour l'année académique 2014-2015, nous n'avons pas eu l'effectif espéré malgré les différentes sensibilisations faites dans les zones avoisinant l'école. Certains tuteurs ne sont pas très intéressés par le fait d'envoyer leurs enfants à l'école et invoquent pour cela des prétextes comme l'absence d'acte de naissance par exemple. Nous leur avons donc proposé de les aider à régler ce problème.

Aussi, nous nous armons chaque jour à accomplir notre tâche, avec l'aide du Tout-Puissant.

Mme Daphney
Directrice, responsable
pédagogique de *Lekòl pou yo tou*

Eugénie Brehm (1926-2015)

Eugénie Brehm, née Ritter, a été rappelée à Dieu le 9 août 2015, à l'âge de 89 ans. Plusieurs membres du comité de la Mission Biblique et de nombreux « anciens » ont participé au service d'actions de grâce célébré à Strasbourg.

Après des études à l'Institut Biblique Emmaüs, Eugénie, destinée à la Mission Philafricaine, ne put rejoindre l'Angola qui venait de se fermer aux Missions. Mise en contact avec la Mission Biblique, elle débarqua en Côte d'Ivoire en 1963... C'est à Abidjan, où Philippe Brehm dirigeait la mise en valeur de la concession de Cocody, qu'elle fit connaissance avec son futur mari, qui était lui-même veuf. Mariée en 1966, elle poursuivit son service dans l'intérieur, d'abord avec Philippe puis seule, devenue veuve à son tour, à Olodio, Man, Gagnoa, Cocody.

Depuis sa retraite, Eugénie n'avait faibli ni dans son attachement aux Églises de Côte d'Ivoire, ni dans l'affection toute particulière qu'elle portait à la région de Tabou-Olodio.



Albert Grandjean, 1927-2015, nous a quittés le 7 juillet dernier, dans sa 89^e année.



En 1957, Albert rend visite en Côte d'Ivoire à son frère André qui y est missionnaire. À partir de ce moment-là, il s'est de plus en plus impliqué dans l'action de la Mission Biblique au sein du comité suisse où il a apporté ses compétences d'entrepreneur et de responsable d'Église. Il a d'abord joué un rôle actif comme trésorier, puis a assumé les fonctions de président pendant une bonne trentaine d'années. Il a eu particulièrement à cœur les intérêts des missionnaires en mettant en place les cotisations de retraite. Albert était un homme pragmatique qui a apporté des solutions constructives de manière



Avec Sahi Jonathan, Monnetier, 1989

paisible. La Mission Biblique est reconnaissante envers Dieu pour l'aide apportée par ce frère dans une période florissante de son histoire : envoi d'un nombre important de missionnaires, réalisation de l'indépendance des Églises ivoiriennes. La Mission Biblique exprime toute sa sympathie à son épouse et à sa famille.

PAROLES DE COMITÉS

Côte d'Ivoire

- Etienne et Thérèse Loppin sont en Côte d'Ivoire depuis le 8 août et doivent y rester jusqu'au 2 octobre, afin de tester médicalement les possibilités d'y travailler et d'étudier avec les responsables de l'UEESO les conditions d'un nouvel engagement.
- La formation du personnel de la pouponnière de Man par des éducatrices venant du Burkina a eu lieu du 12 au 28 août. Continuons à porter ce projet dans la prière et remercions Dieu pour cette collaboration entre ces deux pouponnières et pour les bénéfices que pourront en retirer le personnel et les enfants.

In memoriam

- **Gritli Bangerter**, une infirmière courageuse et pleine d'entrain, a été rappelée par le Seigneur le 8 juillet 2015 à l'âge de 94 ans. Elle a servi à la Pouponnière comme directrice entre 1957 et 1966. À cette époque, il n'y avait ni eau courante, ni électricité dans les maisons et pas de vaccin contre la rougeole qui sévissait périodiquement. *Maman Gritli* déclare : « Dieu est fidèle à Sa Parole ». Dans les années 70 et 80, elle est retournée à Man à trois reprises, pendant 3 mois, pour y prêter main-forte auprès des enfants.



La Mission Biblique et la direction de la Pouponnière présentent toute leur sympathie à la famille de la défunte.

Association des Veuves Chrétiennes Évangéliques de Côte d'Ivoire (A.V.C.E-CI) : région de Zouhan-Hounien

Le dimanche 31 mai, Anne MASSEU, présidente de l'A.V.C.E. CI de la région de Zouan-Hounien, était invitée par l'Église Protestante Évangélique de Tarbes. Elle a donné quelques nouvelles de ce groupe très soucieux de proclamer l'Évangile et d'aider les veuves de l'Église à subvenir aux besoins de leur famille. Ces actions sont soutenues par des frères et sœurs des Églises UEESO d'Abidjan et de Zouan-Hounien, ainsi que par l'Église de Tarbes. Nous vous proposons cette interview fictive entre l'Appel et Anne Masseu, imaginée à partir de son exposé.



APPEL (A) Comment organisez-vous vos activités dans la région ?

Anne MASSEU (AM) Dès mon retour en janvier 2013, nous avons organisé une tournée des Églises pour créer des groupes de prière afin de préparer l'évangélisation d'une dizaine de villages qui devait avoir lieu du 19 au 26 novembre.

A Comment s'est passée cette campagne d'évangélisation ?

AM Les réunions se tenaient dehors. Dès le premier soir, le groupe électrogène nous a lâchés. Malgré cet incident technique, l'assemblée a été nombreuse et 615 personnes se sont données au Seigneur. C'est

pour nous un grand sujet de reconnaissance envers Dieu et envers vous qui nous avez soutenus.

A Avez-vous vécu d'autres événements remarquables ?

AM Oui ! En arrivant à Gbontégou, une querelle a éclaté entre un homme et le chef de village qui lui reprochait de ne pas nous avoir d'abord conduits chez lui. Nous avons prié le Seigneur d'apaiser cette querelle qui empêchait la tenue de la réunion, et c'est ce qu'il a fait. Plusieurs personnes se sont converties au Christ à cette occasion, et depuis, ce groupe a acquis un terrain pour bâtir une chapelle.

Quelques personnes converties lors de la campagne d'évangélisation



ragées et reconnaissantes et nous poursuivons cet effort.

Nous avons demandé un pasteur-missionnaire et, Dieu merci ! le frère Élisée a pris contact avec nous. Après avoir parlé avec lui, nous avons décidé de prendre à notre charge son logement et ses repas à raison de 50 000 francs CFA par mois.

Pendant la période 2013-2015, l'association a centré son action sur 3 projets : campagnes d'évangélisation, micro-crédits, création d'une porcherie. Ont donc été mis en place des groupes de prière, de petits éle-

En arrivant dans mon village natal, nous avons appris qu'un faux prophète soignait les gens à coups de prières pour 5, 10 ou 2000 francs CFA, billets posés sur sa bible. J'ai alors proclamé que nous prêchions un Évangile gratuit qui délivre et qui sauve par le Seigneur Jésus-Christ. Nous avons prié pour que le Seigneur intervienne et détourne les gens de ce charlatan, et il nous a exaucés. Ensuite, nous avons fait du porte-à-porte de 10 à 17 heures, les villageois sont venus nombreux et il y a eu beaucoup de conversions. L'un de ces hommes, soigné sans succès par le guérisseur, est venu nous trouver : nous avons prié avec lui et il s'est donné au Seigneur.



Début des travaux de la porcherie à Finneu

vages et du jardinage pour que les veuves puissent nourrir leur famille.

Au nom de L'A.V.C.E-CI et de toutes les veuves, nous remercions le Seigneur, vous tous qui nous soutenez dans la prière et les donateurs pour leur générosité, ce qui nous permet la réalisation de tous ces projets et le suivi, dans leur marche avec Dieu, de ceux qui se sont donnés à lui.

A Quelles autres actions avez-vous menées dans la région ?

AM Avec les veuves de 5 villages, nous avons mis sur pied un projet de petits commerces pour leur permettre de nourrir leur famille grâce à un micro-crédit (remboursable en 2 ans, ce qui permet à d'autres d'en profiter à leur tour), crédit ajusté à l'importance de leur projet personnel.

AP Quels autres projets soutenez-vous ?

AM À Finneu, nous avons commencé la construction d'une porcherie : le bâtiment est achevé, mais il reste encore à faire la toiture, le sol, le crépissage, les portes et le magasin.



Visite de la porcherie

AP Quelles sont vos activités en cours ou à venir ?

AM Nous avons commencé à évangéliser 10 villages dépourvus d'électricité. Il a donc fallu apporter un groupe électrogène. Cette série de réunions a déjà été richement bénie avec 450 adultes et 151 enfants qui se sont tournés vers Dieu. Nous sommes très encou-



Frères et sœurs de l'Église de Tarbes soutenant l'association AVCECI de C.I.

Rencontre des anciens missionnaires à Spiez le 23 mai 2015

Le comité suisse a organisé une rencontre pour permettre aux anciens missionnaires de se revoir. Une soixantaine d'entre eux ont répondu à l'invitation, et beaucoup ont eu la surprise de se retrouver si nombreux ! Que de joie, d'émotion et de plaisir dans ces moments d'échanges, de souvenirs et de nouvelles !

En matinée, la projection d'anciennes photos sur grand écran a permis de revoir des lieux et des visages familiers qui ont marqué l'histoire de la Mission des années 1950 à 1990.

Après le repas, les discussions fraternelles ont continué autour d'un café. Puis nous avons eu quelques informations sur l'actualité des Églises, suivies par un temps de prière.

Les participants sont repartis reconnaissants pour cette journée passée dans les locaux accueillants de l'Église de Spiez.



Daniel Salzmann

JAB
CH-2400 LE LOCLE
PP/JOURNAL
CH-2400 LE LOCLE

**MISSION
BIBLIQUE**

Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16

Président en Suisse :
Daniel Salzmann : Rue Beau Site, 27
CH 2400 LE LOCLE
Tel. 032.931.15.55
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :
<http://missionbiblique.org>
Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

L'APPEL
CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI

Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Suisse
Siège social :
Genève



Le comité suisse de la
Mission Biblique a
signé le Code
d'honneur AES.
Ce label de qualité
engage le signataire
à une utilisation
responsable
des dons reçus.

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmann, CH 2400 LE LOCLE

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Jordi AG,
CH-3123 Belp